le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

22 AU 28 AVRIL 1993

N° 911

10,00 F

CAMPAGNE GOUVERNEMENTALE ANTI-IMMIGRÉS

Des temps impitoyables

Ainsi c'est reparti ! Sans même un peu de pudeur face au deuil des familles des victimes des « bavures », Charles Pasqua a annoncé, à grand renfort d'éclats de voix, son programme : sécuritaire et anti-immigrés.

Ce n'est pas que les résidents étrangers en France aient vu leurs droits et leur dignité davantage respectés par les gouvernements Rocard, Cresson et Bérégovoy. Les expulsions se décidaient alors dans le silence de velours des cabinets ministériels et préfectoraux, les doubles peines infligées par des juges impitoyables (« *mais justes* ».) sans que personne ou presque n'y prête attention. En résumé, la machine discriminatoire ronronnait sans rien perdre de son efficacité.

Mais là, ce n'est plus seulement de la discrimination, c'est de l'appel à la ratonnade et au meurtre ! *France-Soir*, qui affirme connaître à l'avance les (mauvais) desseins de son ministre chéri, titrait le 16 avril dernier sur cinq colonnes à la *une* : « Immigrés : ce que Pasqua va annoncer ». Suivaient, pêle-mêle, la plupart des vieux clichés lepénistes : « lutte contre les mariages blancs » ; « application effective des décisions d'expulsion » ; « limitation du regroupement familial » ; « limitation des droits sociaux des "irréguliers" » ; « déclaration de guerre à la polygamie ». *France-Soir*, canard de ratonneurs !

Dans le même temps, le matraqueur de la place Beauvau menaçait d'explosion les étrangers qui auraient l'intention de montrer leur colère d'être ainsi placés en ligne de mire. Interdire la manifestation en souvenir des victimes des « bavures » ne lui avait donc pas suffi.

Il se plaignait également du fait que les policiers ne puissent actuellement travailler avec suffisamment d'efficacité (et pourtant, on avait cru constater le contraire...). Notamment au niveau des contrôles d'identité, dont le cadre légal serait trop restrictif. Or, rien n'est plus faux.

Les flics ont toute latitude en la matière : il suffit qu'ils jugent que quelqu'un « *porte atteinte à l'ordre public* ». Ils sont donc seuls juges en la matière et, qui plus est, témoins quasi-irréfutables puisque « *assermentés* » !

Durcissement du code pénal en vue, donc. Stratégie de répression tout azimut. Et Balladur qui parle de réforme du code de la nationalité (on vous en reparlera dans ces colonnes). Voilà qui, à coup sûr, va éliminer chômage, exclusion et pauvreté !

L'atmosphère s'est curieusement alourdie ces derniers temps. Sophie Moulay, journaliste interpellée lors des manifestations pour raison de faciès (voir communiqué p.3), faisait part de son sentiment de nous voir revenus au temps de Charonne et de la guerre d'Algérie. Avec raison. Pas besoin d'un Le Pen pour faire du lepénisme.

Qu'ils n'oublient pas ceci, dans les sphères du pouvoir : « *S'il faut des coups de pied au cul, les anarchistes, ça descend dans la rue* ». Et pas seulement eux !

Nous aussi, en ce qui concerne les attaques contre les immigrés, nous saurons être impitoyables !

Bertrand Dekoninck
(gr. Louise-Michel - Paris)

Semaine d'action et d'information du 26 avril au 4 mai SIDA : mobilisation générale ! sur Radio Libertaire

P. 8

T2137 - 911 - 10,00 F

FORUM DU « MONDE LIBERTAIRE »

SAMEDI 1er MAI à partir de 12 h rendez-vous à la librairie du Monde Libertaire (145, rue Amelot, 75011 Paris)

Après le succès de la souscription, dans le cadre du développement et de la promotion de notre journal et suite à de nombreuses demandes, l'équipe de l'hebdo de la Fédération anarchiste : comité de rédaction, correctrice, routeur, maquettiste, transporteur, administrateur... rencontre les lecteurs. Rencontre nationale des militant(e)s, sympathisant(e)s et ami(e)s.

Exposition sur la réalisation technique du ML, vidéo, discussions, résultats du sondage, perspectives... tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le journal du mouvement libertaire organisé.

Pour faciliter l'organisation de la rencontre (agrémentée d'un buffet), il est souhaitable que les personnes intéressées avertissent de leur venue en téléphonant à la librairie du Monde Libertaire (48.05.34.08).

Mettons notre pratique en accord avec nos souhaits.

Montrez votre attachement au ML en venant nombreux... A l'annonce de la mort des idéologies, répondons par la permanence de l'idéal libertaire au travers de ses médias.

Rencontre organisée avec la participation de la librairie du Monde Libertaire, des éditions du ML, la collaboration de Radio Libertaire et du secrétariat « Archives » de la FA.

ETATS-UNIS

Malcolm X à Hollywood

Malcolm X, le film de Spike Lee, est dans les salles. Tous ceux qui voudraient y trouver des éléments les aidant à comprendre l'homme et l'époque, en seront pour leurs frais. Et pourtant, Hollywood présente aujourd'hui Malcolm X comme « *une des figures les plus marquantes de l'histoire et de la politique américaines* ». Etrange renversement d'attitude de la part de ceux qui, longtemps, n'ont vu dans cet homme que le « *terroriste extrémiste* », le « *symbole de la violence raciale* ». Pourquoi donc les producteurs ont-ils choisi aujourd'hui de s'occuper de ce militant, laissant de côté Martin Luther King Jr., leader responsable (« *responsable vis-à-vis des Blancs !* », précisait Malcolm X [1]), s'il en est ?

Depuis quelque temps, Hollywood a entrepris de produire des films qui participent à un projet de réinterprétation de l'histoire américaine récente. Il y eut *JFK* de Oliver Stone , voici maintenant *Malcolm X* de Spike Lee. Une certaine intention paraît guider cette entreprise. Si l'Amérique est aujourd'hui en crise, c'est parce que des « chances historiques » ont été ratées ; parce que de « grands hommes » furent mal compris en leur temps. Insuffisamment soutenus par le peuple (ignorant par définition), délaissés par les couches éclairées, abandonnés, voire sabordés, par ceux qui étaient proches du pouvoir, ils furent des victimes faciles pour les « forces du mal » (aux contours imprécis). D'où de fâcheuses conséquences sur le destin, naturellement grandiose, de l'Amérique. Une vision bourgeoise de l'histoire, tentée par la dérive élitiste et fascisante du chef sauveur providentiel. (2)

« [Le film de Spike Lee] apporte une réponse à la demande de la bourgeoisie noire américaine... »

Mais le film de Spike Lee ne s'intègre pas seulement dans ce projet de réécriture simplifiée de l'histoire officielle. Il remplit aussi une autre fonction qui lui confère une importance toute particulière. Il apporte une réponse à la demande de la bourgeoisie noire américaine, qui tente de se réapproprier le mouvement noir. « *Dans son besoin de vouloir fabriquer une histoire respectable, la bourgeoisie noire essaye de faire passer le mouvement des droits civiques des années soixante pour un simple moment de son ascension sociale.* » (3) Seulement, la vie politique agitée de Malcolm X constitue un épisode singulièrement complexe de cette période troublée ;

(suite p. 6)

VOCABULAIRE

A propos d'anarchie

« Contenir le Pouvoir toujours prêt à usurper ; contenir le Peuple toujours prêt à se laisser entraîner par ses tribuns et à remplacer les mœurs de la légalité par celle de l'omnipotence. »

Pierre-Joseph Proudhon
(« Du Principe Fédératif »)

PLUS NOTRE époque s'enfonce dans ses multiples contradictions, ses « crises structurelles », son chaos social, ses « guerres ethniques et nationalistes », ses guerres de conquêtes et ses coups d'Etat, ses famines et ses « catastrophes écologiques »... que sais-je encore ? plus le mot « anarchie » ou « situation anarchique » est à la bouche des « commentateurs », des journalistes, de l'homme de la rue et même des hommes de pouvoir. Cela a le don d'excéder des anarchistes, et il n'est pas rare qu'ils le fassent savoir dans des conversations publiques, par voie de presse et même parfois en réprimandant tel ou tel journaliste... blasphémateur ! Pour ma part, c'est cet énervement, cette excessive émotivité provoquée par l'usage de ce qui n'est qu'un mot, qui m'excède chez mes coirreligionnaires. Les anarchistes, comme d'autres, ont suffisamment plaisanté la grenouille de bénitier quant à Dieu et le respect qu'il convenait d'en avoir au point même de ne pouvoir le nommer, pour qu'à leur tour ils ne tombent dans une dévotion stupide aux phonèmes « anarchie ». A moins de penser que les anarchistes aient mis derrière le mot « anarchie » ce que d'autres mettent derrière le mot « dieu », il n'y a aucune raison pour que ceux-ci s'en sentent ou s'en estiment propriétaires et garants du bon usage.

« Anarkhia »

Si l'on veut se tenir à l'étymologie d'un mot, à l'histoire de sa formation, donc à l'interprétation qu'en a le sens commun (qu'il devrait en avoir), on a pour le mot « anarchie » : an- (privatif) et archie (commandement) du mot grec *anarkhia*, soit : sans commandement. A vrai dire, une histoire de l'usage qu'auront eu de ce mot les sociétés historiques serait assez amusante à faire et à révéler au public ; les dictionnaires et les encyclopédies seraient à eux seuls, à partir de cet unique mot, une mine de renseignements sur le contexte social, politique, intellectuel et religieux de l'époque durant laquelle ils ont été rédigés. Ce que cela nous apprendrait de plus précieux n'est non pas le respect ou le non-respect qu'inspirent ceux qui à partir du siècle dernier se sont dits « anarchistes », mais quelle idée on se faisait de la liberté humaine, de l'autorité, du pouvoir, du gouvernement, du rapport de l'individu avec le groupe ou la société.

Ainsi, l'idée forte de l'anarchie, défendue par les anarchistes, est une contribution parmi beaucoup d'autres à l'idée que l'on se fait d'une situation qui serait réputée sans commandement ; l'on doit observer que les inoubliables descriptions et définitions qu'en ont données les anarchistes n'ont pas modifié d'un pouce l'étymologie du mot « anarchie », mais, à la suite de beaucoup d'autres, tout au long de l'histoire et encore aujourd'hui, que l'on se dise anarchiste ou non, élèvent et réjouissent l'humanité. Ainsi, un mot désigne toujours la même idée ; l'idée « sans commandement » est fixe, elle n'est pas mouvante, elle essaye au plus près de décrire une situation, qui, elle, est mouvante, susceptible de changements à tout moment ou presque, mais elle ne présume en rien de l'usage qu'en font les humains, de la traduction que cela a dans l'ordre phénoménal du réel. A voir des anarchistes blessés dans leur orgueil quand une situation de guerre civile ou de pillage est résumée par le mot « anarchie », on doit comprendre qu'ils ont une acception de ce mot toute autre que celle que je viens d'exposer. On doit comprendre, sans doute, que ce mot, et peut-être beaucoup d'autres, ait vocation à enfermer la réalité, à la piéger, c'est-à-dire à transférer la fixité d'une idée à la mouvance du réel. S'il en allait ainsi, on pourrait dire que tout vocabulaire serait vain, à jamais, car ce sont les idées, elles-mêmes, qui seraient en mouvement perpétuel et, partant de ça, ce serait toute communication qui serait rendue impossible comme autant de recréations ininterrompues d'informations indécryptables.

Non, le mot « anarchie » n'appartient pas aux anarchistes, et si c'est bien librement qu'ils ont choisi de se mettre sous son patronage, ils doivent laisser tout aussi libres les autres de ne pas s'y référer, et surtout, de l'employer pour ce qu'il veut dire... cela dût-il nous rappeler combien l'absence de concentration de l'autorité ne coïncide pas forcément avec l'établissement de l'équité, de la justice, de la légalité, de la liberté.

Je ne crois pas être absolument novateur en affirmant qu'en quelque sorte l'anarchie est toujours latente ou virtuelle dans la société humaine. La vie animale, elle-même, peut être considérée comme anarchique, sans commandement autre que le déterminisme de chaque espèce. L'animal humain est tout aussi soumis à son propre déterminisme d'espèce : instinct de conservation qui à la fois accable et fait se prolonger chaque individu et dont on peut estimer que le groupe et, plus largement, la société sont des moyens adéquats et non spécialement des finalités. Les diverses formules sociétales adoptées, expérimentées ou même subies historiquement par les humains sont autant de tentatives faites par les humains pour apprivoiser leur nature anarchique.

L'anarchie relative

Ceux qui, historiquement, se sont dits anarchistes ont voulu signifier à leurs contemporains (et aujourd'hui encore) que croire réglés les problèmes de la coexistence humaine en démultipliant, dans la concentration, la puissance du principe de conservation qui exerce une telle autorité sur chacun, c'était faire le mauvais choix. On peut voir à quel point cet instinct de conservation a été transféré de l'individu vers la société. Et les sociétés les plus autoritaires sont celles qui ont fait d'elles-mêmes leur propre fin et des individus autant de marchepieds (le chef de ces sociétés ayant, on s'en doute, un statut quelque peu à part puisqu'il est véritablement la seule incarnation physique, visuelle, qui flatte le préjugé de l'apparence, de cette divinité moderne qu'est la Société). Les anarchistes, tout au contraire, appellent à l'éradication de la souveraineté qu'exerce l'angoisse de vivre, la peur de vivre l'instant qui suit, dont l'instinct de conservation est la condition, en même temps qu'ils en révèlent la frustration. L'anarchisme est une entreprise essentiellement antiphobique, qui propose sous le terme d'« anarchie », conscientisée et non laissée à elle-même, refoulée ou réprimée, un mode de conciliation des égoïsmes. Nous vivons toujours en état d'anarchie relative.

Le principe de la vie

Les théoriciens actuels du « chaos » apportent à ce constat (plus qu'une idée) une contribution importante. Ainsi, ceux qui osèrent se réclamer de ce terme et le proposer comme horizon pour l'humanité ne firent pas tant œuvre d'utopie qu'ils montrèrent une fine et raisonnable observation de la réalité. Ce journaliste qui croit stigmatiser une situation en la révélant sous le terme d'« anarchie » ne fait pas tant œuvre d'explication que de redondance ; il y révèle en réalité son plat conformisme et sa crasse compréhension du réel. C'est à partir des conditions propres de l'anarchie dans laquelle il est lui-même immergé que ce journaliste ou quiconque s'exprime : ce qu'il considère comme son intérêt particulier ; ce qui dans ses contrats avec autrui lui fait préférer la solidarité à l'isolement ; ce pourquoi il tolère telle autorité ou comment il s'en accommode ; comment il s'oppose à d'autres intérêts particuliers ; comment à son tour il s'éreinte dans une lutte de « tous contre tous », que le pouvoir ne codifie pas, pour l'intégrité de tous, mais qu'il oriente à seule fin de durer...

L'anarchie, en fait, est omniprésente et elle n'apparaît jamais tant comme le patrimoine commun que lorsqu'elle est intégralement bafouée dans l'ordre totalitaire : l'anarchie n'est pas un cas de rupture avec la société humaine, elle en est l'ordre général presque naturel ; le totalitarisme (l'Un) est un cas de rupture avec l'humanité, il est comme l'exacerbation de l'anarchie primitive, concentrée entre les mains d'un seul.

L'anarchie n'est pas tant l'opposé du système totalitaire qu'elle est une donnée immédiate du vivant, une sorte de pivot conceptuel à partir duquel tout peut s'échafauder. Aussi, les anarchistes ne font-ils qu'honorer le principe même de la vie en s'en recommandant ; l'avoir reconnu comme tel leur est certes un mérite, mais cela ne saurait leur être un objet d'orgueil particulier.

J'insiste pour dire que c'est dans cette seule acception du concept d'anarchie que les « anarchistes » peuvent garder quelque cohérence théorique, ne pas sombrer dans le cléricalisme et... ne pas s'effrayer de l'emploi d'un terme au-dessus de tout soupçon.

Bruno Menguy

le monde libertaire

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

Bulletin d'abonnement

Tarif

		France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n°	❑ 35 F	❑ 70 F	❑ 60 F
3 mois	13 n°	❑ 95 F	❑ 170 F	❑ 140 F
6 mois	25 n°	❑ 170 F	❑ 310 F	❑ 250 F
1 an	45 n°	❑ 290 F	❑ 530 F	❑ 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal .....Ville .....
Pays .....
A partir du n° .....(inclus).
Abonnement de soutien ❑
Chèque postal ❑ Chèque bancaire ❑ Autre ❑
Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M) ❑
Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

« YOUGOSLAVIE : LE TERRORISME DES ETATS »

La Brochure anarchiste n° 7

Prix : 20 F (chèque à l'ordre de Publico)

Librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication : André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie, 24, rue Léon-Rogé, 76200 Dieppe
Dépôt légal 44 145
1er trimestre 1977
Routage 205 — La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

RENDEZ-VOUS

CHELLES
Le groupe Sacco-Vanzetti de Chelles vous informe que sa prochaine réunion publique aura lieu au 1 bis, rue Emilie, le samedi 8 mai, à 20 h 30, et portera sur l'analyse critique et les propositions que les anarchistes peuvent faire au sujet des événements de l'ex-Yougoslavie.

SAINT-AVOLD (MOSELLE)
Les liaisons de Sarrebourg et de Freyming-Merlebach viennent de constituer le groupe Ne plus subir.
Pour sceller cette union, la projection du film *Un Autre futur* (sur l'Espagne libertaire de 1936) est organisée le dimanche 25 avril, à 20 h, au Centre d'action culturelle (CAC) de Saint-Avold.
La projection sera suivie d'un débat sur l'anarcho-syndicalisme, qui sera animé par des membres du syndicat CNT.
Pour joindre le groupe, écrivez à Bernard Nihotte, BP 74, 57805 Freyming-Merlebach cedex ou à Ne plus subir, BP 58, 67260 Sarre-Union cedex.

LES VICTIMES SE REBIFFENT

Appel à la solidarité face à la répression policière

Certaines personnes, victimes de passages à tabac après leur arrestation durant les manifestations (mercredi 7, jeudi 8 et samedi 10 avril) ayant suivi la mort de Makomé dans le 18e arrondissement parisien ont décidé de réagir et de témoigner des violences que leur ont fait subir des flics déchaînés par la haine. Elles ont également, face à l'apparente lenteur de la justice à s'intéresser à l'affaire, décidé de porter plainte et de se constituer partie civile. Nous reproduisons le communiqué diffusé lors de la conférence de presse du vendredi 16 avril, qui s'est tenue au Centre culturel du 28, rue de Laghouat.

« Suite aux manifestations qui ont eu lieu après la mort de Makomé dans un commissariat du 18e arrondissement, nous avons toutes et tous été victimes de violences policières au cours de nos interpellations. Nous organisons cette conférence de presse afin de témoigner et de lancer cet appel.

Que l'on soit innocents ou "coupables", les pratiques policières de ces derniers jours sont inadmissibles. Passages à tabac, injures, humiliations, propos racistes et antisémites nous rappellent des méthodes d'un autre temps.

Nous demandons avec les organisations et associations du 18e citées ci-dessous (1) :

— à toutes les victimes de ces violences de nous contacter pour les aider à entreprendre collectivement les démarches pour la défense de leur droit et de leur dignité ;

— à toutes les victimes et témoins de nous faire parvenir leur témoignage afin de les regrouper et de constituer un livre blanc sur les violences policières ;

— à toute personne, juriste, avocat, journaliste, prête à nous aider de nous contacter. »

Sophie Moulay, Philippe Gibes, Alexis Logié, Yves Zaparucha, Alexis Rouvière, Salim Hadjaj

(1) Accueil et promotion, CATRED, Fédération anarchiste (FA), Ligue communiste révolutionnaire (LCR), Ligue des droits de l'homme (LDH), Ras l'front, RED (JCR), les Verts, SUD, Voie Prolétarienne.

N.B. : Pour tout contact, soutien financier, témoignage à propos des violences policières, écrire à : **Solidarité 18e, 28, rue de Laghouat, 75018 Paris.**

SCRIPT POUR UNE BAVURE OU RÉALITÉ DU FASCISME ORDINAIRE

« Bouge pas où je t'éclate la tête ! »

Samedi 13 février 1993. Deux hommes dévalent la rue en courant. Sur le trottoir, un père de famille et ses deux jeunes enfants. Un des types les bouscule en passant. Tout va très vite. L'un des deux hommes plaque l'autre sur le sol et hurle, tout en lui pointant un pistolet sur le front, « *Bouge pas ou je t'éclate la tête !* ». L'homme sur le sol ne se débat plus. Le premier se relève et maintient le jeune Maghrébin, car c'est évidemment un Maghrébin, sous la menace de son arme. Le père de famille tente d'intervenir, mais est rabroué d'un « *Ta gueule !* »

Où sommes-nous ? A Montmartre. Il est 12 h 55. Les touristes observent et certains font des réflexions sur la France pays des droits de l'homme. Il est 12 h 55 et le jeune Maghrébin nous jette un regard désespéré. Il est 12 h 55 et à aucun moment l'agresseur n'a montré une carte de police aux passants. Règlement de comptes ? En tous cas, cela y ressemble. Nous suivons les deux hommes jusqu'à un commissariat discret, près du théâtre de l'Atelier. Le flic en civil tord le bras du jeune homme et le mord en l'insultant. Devant le commissariat, deux autres policiers en civil attendent. Même style, même dégaine, cheveux ras et ricanement aux lèvres.

« *On verra quand vous serez agressée !* ». Agressée, mais je le suis ! Ne serait-ce que pour subir le comportement d'une force de l'ordre brutale qui met en danger non seulement la vie d'un homme, accusé d'être un voleur à la tire, mais d'enfants qui se trouvaient à deux mètres lors de l'arrestation musclée et armée. Un coup de feu est si vite parti ! L'excitation frôle l'hystérie au commissariat Dancourt.

Moins d'un mois plus tard, le 4 avril, Éric, 18 ans, est tué au cours d'une interpellation dans la banlieue de Chambéry. Le 6 avril, Makomé, 17 ans, est abattu à bout portant au commissariat des Grandes-Carrières, dans le 18e arrondissement. Le 7 avril, un policier tire sur Rachid, 17 ans, pour mettre fin à un rodéo de jeunes dans la banlieue de Roubaix. La « chasse au faciès » est lancée. « Bavures »... Non, meurtres. Makomé est une victime, comme l'avait été Malik Oussekine au cours des manifestations d'étudiants de 1986, de Rambo racistes. Où irait-on si, dans un monde en crise, il fallait se demander si les délinquants méritent la mort ? La haine et la discrimination ne garantiront pas la sécurité et des « valeurs morales » bafouées quotidiennement.

Dans un monde manipulé par le fric, le pouvoir, les médias et la mauvaise conscience, on peut s'interroger sur la responsabilité collective qui découle de l'acceptation d'une réalité intolérable et inquiétante. Accepter les injustices, les crimes, les guerres n'est pas le seul résultat d'une propagande habile. La dérive sécuritaire est dans l'air et les violences policières ne font que commencer si l'on en juge par les frustrations et les tendances fascisantes des comportements de certains policiers lors des gardes à vue.

Paris, boulevard Magenta (10e arr.) : les CRS prêts à charger lors de la manifestation interdite du samedi 10 avril. Photo C.P.

LA LETTRE DU DÉPUTÉ

Jean-Pierre Pierre-Bloch un « social-démocrate » de choc

Non, ces bavures, cette explosion de violence policière n'étaient pas fortuites ! Nous vous faisions part dans le ML 910 de notre sentiment que la violence policière s'était vue libérée par l'arrivée de l'ex-dirigeant du SAC (service d'ordre gaulliste) au ministère de l'Intérieur. Sentiment confirmé, depuis, par les témoignages divers, recueillis auprès de personnes arrêtées durant les manifestations et matraquées, insultées par des flics enragés. Certaines phrases prononcées alors, comme : « *Nous sommes les chiens de Pasqua !* » (entre autres) sont claires.

Autre facteur de tension que nous dénonçions également : les contrôles d'identité au faciès (certains flics demandant directement la carte de séjour) accrus depuis plusieurs mois ainsi que les trois rafles dans le quartier de la Goutte-d'Or y ont été pour beaucoup. Ironie du sort, le nouveau député du coin, Jean-Pierre Pierre-Bloch (Parti social-démocrate - UDF) adressait le jour même du meurtre de Makomé un courrier à ses administrés débordant d'auto-satisfaction et de cynisme quant à l'efficacité de ces rafles. Jugez-en par vous-mêmes.

« *Cher monsieur, à la veille des élections législatives, je vous avais écrit pour vous indiquer que j'avais bien pris connaissance de votre pétition signée à propos des nuisances créées par le "marché aux voleurs"*(1). *Je m'étais personnellement engagé devant vous, si j'étais élu, à régler au plus vite ce grave problème, notamment, par une intervention constante des forces de police, seul moyen de stopper ces nuisances.* [...] *Aujourd'hui, je pense que mon engagement a été tenu.*

Comme vous l'avez vu ces jours derniers, par trois fois, les forces de police sont intervenues sur le site du "marché aux voleurs", et à chaque fois, plusieurs centaines d'interpellations ont été effectuées.

Je souhaite vivement que ce quartier redevienne un endroit où la délinquance, la drogue, les trafics en tout genre, la prostitution ne soient plus votre univers quotidien.

Vous pouvez compter sur moi.

Jean-Pierre Pierre-Bloch »

Sans commentaire !

B.D. (gr. Louise Michel - Paris)

(1) Terme particulièrement employé dans la presse de droite (canards municipaux compris) pour désigner un endroit de la Goutte-d'Or où sont censés se dérouler des ventes à la sauvette et autres trafics, dont on ne nous précise jamais la teneur, mais dont on nous laisse bien entendre la gravité et les « nuisances ».

RENDEZ-VOUS

TOURNÉE « BONAVENTURE » EN MÉDITERRANÉE SAVOIE ET SUISSE

« Bonaventure », une école libertaire dans l'île d'Oléron. Pourquoi ? Comment ?

ALÈS (GARD)
Après le retait par la mairie de Nîmes de la salle initialement prévue, le groupe Henri-Marius vous invite le jeudi 22 avril, à 20 h 30, au Centre culturel André-Chamson d'Alès.

TOULON
A l'initiative du groupe Région-toulonnaise, vendredi 23 avril, 20 h, salle Franck-Arnal, rue Vincent-Scotto (quartier La Rode).

CORRENS (CENTRE-VAR)
A l'initiative du groupe FA de la région brignolaise, samedi 24 avril, 20 h, salle des fêtes.

ANNEMASSE
A l'initiative de la liaison FA, mercredi 28 avril, 20 h 30, Foyer de jeunes travailleurs, 2, rue du Sentier.

LAUSANNE (SUISSE)
Au CIRA, 24, avenue de Beaumont, jeudi 29 avril, 20 h.

ACTION COMMANDO DANS LE 18e ARR. DE PARIS

Banal

Le samedi 27 mars, un rassemblement banal : une manifestation de SOS-Tout petits devant la clinique Ordener dans le 18e arrondissement de Paris. Triste ordinaire d'un matin, depuis que les croisés *pro life* investissent les centres d'interruption volontaire de grossesse au nom des enfants nonnés.

Plusieurs fois déjà, la clinique a été le théâtre de pareils agissements, mais, cette fois-ci, la Préfecture de Police a donné son autorisation. Eh oui ! La liberté de manifestation existe en France... pas pour tout le monde, pas tout le temps, bien sûr, mais tout de même !

Mais le respect de la loi n'est-il pas garanti par la police, aussi, dans ce bon Etat démocratique ? Pourtant, dans la loi du 27 janvier 1993 portant sur diverses mesures d'ordre social, l'article L162-15 stipule que « *sera puni d'un emprisonnement de deux mois à deux ans et d'une amende de 2 000 F à 30 000 F ou de l'une de ces deux peines seulement le fait d'empêcher ou de tenter d'empêcher une interruption volontaire de grossesse ou les actes préalables* [...] *soit en perturbant l'accès aux établissements* [...] *ou la libre circulation des personnes à l'intérieur de ces établissements ; soit en exerçant des menaces ou tout acte d'intimidation à l'encontre des personnels médicaux et non médicaux travaillant dans ces établissements ou des femmes venues y subir une IVG.* »

Mais encore faut-il que la Préfecture de Police sache qu'une loi pour délit d'entrave a été votée. Elle déclare l'ignorer quand la Coordination pour le droit à l'avortement et à la contraception l'interroge. Comme elle méconnaît les quarante à cinquante actions commando commises depuis près de trois ans. Comme elle oublie la note du ministère de la Justice à l'attention des procureurs généraux, en date du 3 mars 1992, qui enjoint de dépêcher des officiers de police judiciaire dans ce type d'affaires...

Mémoire sélective sans doute pour protéger les tenants de la vie quand il s'agit de fœtus. Les mêmes qui distillent la mort quand ils assassinent Makomé dans le commissariat des Grandes-Carrières.

Samedi 27 mars, c'était la veille de la prise du pouvoir par la droite.

Hélène
(gr. Pierre-Besnard - Paris)

INCULPÉ(E)S DU DROIT D'ASILE

Le temps des procès

Rappelez-vous, votre journal s'en est fait l'écho lors de leur arrestation en décembre 1991 à Angers, en mai 1992 en Bretagne et l'été dernier à Bordeaux, Paris et Nantes. Actuellement, 70 personnes sont inculpées « *d'hébergement de personnes en situation irrégulière* » et « *d'association de malfaiteurs* » parce qu'elles auraient hébergé ou rencontré des réfugié(e)s politiques basques soupçonné(e)s d'appartenir à l'ETA. Vingt-et-un angevins et angevines vont ainsi comparaître à Paris devant la 10e Chambre correctionnelle les 26, 27 et 28 avril puis les 3, 4 et 5 mai. Les chefs d'inculpation sont très graves, car ils entraînent des peines de deux à dix ans de prison ! A travers ces procès, la justice française criminalise des personnes qui ont mis en pratique le droit d'asile : elles ont été solidaires d'hommes et de femmes ayant fui leur pays pour des raisons politiques et pour échapper aux persécutions et tortures policières. Faut-il rappeler que ceci est le fondement même de la Convention de Genève, ratifiée par l'Etat français ?

La justice française voudrait-elle que les particuliers ferment leur porte à tous ceux et celles à qui elle a décidé de fermer les frontières ? Une coordination des comités de soutien de Paris, Bordeaux, Angers, Nantes, mise en place depuis quelques mois, organisera l'information autour de ces procès, notamment en étant présente au défilé du 1er Mai à Paris, entre deux audiences.

Si vous pensez que l'hébergement ou la rencontre d'un réfugié politique ne doit pas se conclure par la prison, nous vous appelons à venir manifester, avec nous, votre soutien aux inculpé(e)s, en assistant à l'audience le mercredi 5 mai, à 13 h 30, à la 10e Chambre correctionnelle du Tribunal de Paris, pour protester contre ces inculpations iniques, liberticides et perpétrées au nom de la raison d'Etat.

Comité de soutien nantais aux inculpé(e)s du droit d'asile

N.B. : soutien et renseignements au CSNIDA, 17, rue Bellamy, 44000 Nantes

Nouvelles du front

CAMPAGNE « OBJECTION SANS DISCRIMINATION »
Le Mouvement des objecteurs de conscience (MOC) organise une campagne « Objection sans discrimination » pour faire reconnaître un véritable droit à l'objection de conscience, ceci dans le prolongement de l'action « Six jours » de février.
Les objecteurs désertent pendant sept jours du mercredi 12 au vendredi 21 mai pour l'égalité des temps de service civil et militaire ; le droit au statut d'objecteur de conscience à tout moment ; les libertés politiques et syndicales ; manifester leur soutien aux réfractaires.
Et à l'occasion de la Journée internationale de l'objection de conscience du 15 mai, les objecteurs manifesteront leur soutien aux déserteurs de l'ex-Yougoslavie.
Pendant l'action « Sept jours », une caravane composée de sept objecteurs-déserteurs de l'action fera le tour de l'Hexagone. Cette caravane sera présente le 12 mai à Lille, le 13 à Strasbourg ; le 14 à Dijon ; le 15 à Grenoble ; le 18 à Marseille ; le 19 à Pau ; le 20 à Poitiers ; le 21 à Rennes et le 22 à Paris. Pour plus de renseignements au sujet de la caravane, écrivez à **Jérôme Martinez, 9, rue Diderot, 34000 Montpellier.**

ASNIÈRES (HAUTS-DE-SEINE)

Manifestation pour la SPES

Ainsi que quelques médias l'avaient annoncé (Radio Libertaire, *CNT-Infos*, *le Monde libertaire*, *Charlie-Hebdo*), une manifestation de soutien aux salariés licenciés de la SPES a eu lieu devant la mairie d'Asnières le samedi 3 avril 1993. Pourquoi la mairie d'Asnières ? Parce que cette commune utilise les services de la SPES pour l'enlèvement des ordures ménagères (voir ML n° 900, 901 et 904).

De 10 h 30 à 12 h, une cinquantaine de manifestants ont déployé des banderoles devant le siège de la mairie et distribué des tracts aux passants. Une délégation du syndicat CNT-AIT des transports Ile-de-France a été reçue par le maire-adjoint, chargé de la voirie.

Cette action fait partie de la mobilisation lancée par les syndicats CNT de la région parisienne pour obtenir la réintégration des cinq salariés licenciés abusivement. D'autres actions sont prévues. Les lecteurs du *Monde libertaire* en seront informés.

Y.P.

RENDEZ-VOUS

BORDEAUX
Le groupe Emma-Goldman communique : « La Fédération anarchiste appelle à participer à la manifestation du 1er Mai sur le thème : "Travailler tous et travailler moins, sans réduction de revenus, pour travailler autrement". Rendez-vous à 9 h, place Jean-Jaurès. »
Groupe Emma-Goldman, 7, rue du Muguet, 33000 Bordeaux.

PARIS
A vos plumes ! — Dans le cadre de son projet d'édition de la brochure *Les anarchistes face à la télévision*, le groupe Salvador-Haro et le Réseau pour l'abolition de la télévision invitent les lecteurs du Monde libertaire à donner leur avis sur ce média. Vaste sujet en effet qui n'a pourtant guère été approfondi. C'est donc le moment d'en profiter !
Toute contribution sera la bienvenue ; toutes les opinions doivent se faire entendre.
Voici quelques pistes pour faciliter votre démarche : que pensez-vous de la télévision aujourd'hui ? Est-ce un média comme les autres ? Est-ce un instrument de communication ou de manipulation ? Peut-on y échapper ? Quelle alternative envisager ? Une télé libertaire, pourquoi pas ?... mais pour quoi faire ? Pour toute correspondance, écrivez au groupe Salvador-Haro, librairie du Monde libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

NANTES
Retrouvez le groupe Milly-Witkop (FA) et l'OCL-Nantes sur Alternantes FM (91 et 98.1) le mardi 27 avril. « Le Magazine libertaire » aura pour thème : « L'immigration et la citoyenneté ».

TOULON
Le groupe Nada de Toulon peut être contacté à : ACL, BP 6081, 83065 Toulon cedex (inscrire « Groupe Nada » au dos de l'enveloppe) ; ou par MINITEL : « 3614 chez*Nada 83 ».

BRÈVES ANTICLÉRICALES

Nom de Dieu !

Ils sont soûls ces chrétiens — Le clocher Saint-Martin de Limoux (Aude), vieux de neuf cents ans, a été restauré le 4 avril, grâce à un apport de fonds important des viticulteurs locaux aux travaux entrepris en collaboration financière avec les pouvoirs publics locaux. Pour sauver et sauvegarder leur patrimoine religieux local, évalué à quarante clochers en péril dans la région de Limoux, les viticulteurs ont créé l'association « Toques et Clochers ». Bacchus payant en partie la restauration des maisons du... Saigneur, voilà qui semble peu catholique.

Garantie non mixte — Le Vatican est prêt à accueillir près d'un millier de prêtres anglicans mécontents du vote du synode de l'Eglise d'Angleterre autorisant l'ordination des femmes, affirme le *Sunday Telegraph* du 4 avril, citant de hauts responsables, non identifiés, de l'Eglise catholique en Angleterre. Les anciens prêtres anglicans qui rejoindraient l'Eglise catholique seraient autorisés à continuer d'utiliser la plupart de leurs rites liturgiques. Dans un premier temps, les prêtres anglicans qui avaient envisagé de quitter l'Eglise catholique pensaient qu'ils ne pourraient être acceptés au sein de l'Eglise catholique qu'en tant que laïcs, souligne le journal. Le Vatican pourrait leur faire subir une « *ordination supplémentaire* », un système qui avait déjà été utilisé en 1980 aux Etats-Unis pour permettre à des ex-anglicans de conserver leur prêtrise et leurs rites. En résumé, les misogynes peuvent entrer dans l'Eglise catholique, ils seront tranquilles.

Pas de danse avec les loups — Deux mille chefs et cheftaines, responsables des louveteaux et louvettes scouts de France, se sont réunis les 10, 11 et 12 avril à Conques (Aveyron), pour célébrer Pâques. Ces animateurs, âgés de 18 à 25 ans, sont majoritairement des étudiants. Il y a aujourd'hui 35 000 louveteaux et louvettes de France, de 8 à 12 ans, encadrés par 5 000 personnes. Le mouvement des Scouts de France compte 110 000 adhérents, encadrés de 20 000 animateurs. Ils sont organisés en « meutes » de 24 enfants, constitués en quatre équipes, les « sizaines ». Une vraie petite armée qui allie le sabre et le goupillon.

Faites-vous débaptiser, nom de Dieu ! — Le diocèse de Lyon avait publié l'an dernier, pour la première fois en France, les comptes d'un diocèse en France pour démythifier l'« *Eglise riche* », selon le cardinal Albert Decourtray, lors d'une conférence de presse durant laquelle a été présenté un autre sondage. Effectué du 8 au 10 mars 1993 auprès d'un échantillon de 400 personnes représentatives de la population âgée de plus de 18 ans, ce sondage montre que 76% de la population du diocèse (1,6 million d'habitants) est catholique. N'oublions pas de rappeler que dans les 76% de la population évoqués, une bonne partie a été christianisée de force lors du baptême... Alors pour rectifier ces chiffres, demandez à être débaptisés (voir *le Monde libertaire* n° 909 du 8 avril, page 4).

OLT

Nouvelles du front

29, 30 et 31 MAI : FESTIVAL PACIFISTE A BRUGERON (PUY-DE-DÔME)

L'antenne clermontoise de France sans armée (FSA), avec l'aide bénévole d'artistes (peintres, sculpteurs, photographes, lithographes, comédiens, poètes, musiciens : Top-Aroud, Space Cake, Direct Totem, Violette Fuzz, DDC, Johnnie Blues bandit, Bones Blues, Pictures, Nobody Good, Newton Experience, Starrby, Assassins d'Lapins...) et de diverses associations à but humanitaire, dans le désir de statuer pour le désarmement et la pacification universelle, vous invite au premier festival pacifiste associatif du Brugeron (63880 Ollurgues) dans le Puy-de-Dôme, qui se situe à 60 kilomètres de Clermont-Ferrand.

Dans le souci d'exprimer son soutien aux insoumis et objecteurs de conscience, les bénéfices (buvette, casse-croûte) seront en grande partie reversés pour la prise en charge financière des procès face à l'armée.

Ce festival se déroulera les 29, 30 et 31 mai dans le sympathique petit village auvergnat du Brugeron (300 habitants), situé à 800 mètres d'altitude, sur la route du col de Béal.

Toutes les manifestations (dont l'éventualité d'une exposition sur le mouvement libertaire de 1900 à nos jours) seront gratuites et ouvertes à tout public. Une table ouverte réunira *Urgences pacifistes*, l'Union pacifiste de France, Patxa, le MOC, le COT d'Albi et FSA. Par ailleurs, des terrains de camping seront mis à disposition. Le bar associatif « La Truie qui doute » et l'Aténéo, structures libertaires clermontoises, seront de la partie.

BILLET TÉLÉPHOBE

T'as vu à la télé...

Et si, pour une fois, on parlait de la télévision, pardon de la télé (c'est plus familier) dans les colonnes de ce journal ? Ce n'est pas si souvent...

Est-ce étonnant ? La télévision est si profondément ancrée dans la vie quotidienne, si intégrée dans les habitudes, qu'on ne la remarque même plus.

Alors qui pourrait oser contester sa place ?

Tant de gens allument leur téléviseur par simple réflexe, sans même connaître le programme, comme s'ils ouvraient leur porte de placard. Tant de gens achètent leur programme TV, rite hebdomadaire, pour être certain de ne rien rater d'« important ». Car, que pourraient-ils faire sans elle ?

Dans les années 1960, la télévision est arrivée timidement, par la petite porte, dans les foyers. Aujourd'hui, elle occupe une place de choix dans les salons, elle trône (écran géant, grand format, coins carrés, s'il vous plaît) devant ses ouailles. Et ces dernières écoulent leurs soirées comme si de rien n'était.

Qui oserait prétendre que ce sont là des heures perdues à tout jamais ?

Après s'être identifié à un quelconque personnage, de s'être « transporté » dans des situations que l'on ne vivra jamais, d'avoir eu l'impression de vivre « autre chose », on éteint cette pourvoyeuse de « rêve ».

N'est-ce pas trop difficile de revenir au « réel » ?

La télévision, pour trop de gens, est devenue incontournable. Qui ne parle pas, entre collègues, entre amis, de l'émission, du film de la veille ? En étant devenue la « référence », elle monopolise l'attention, nombre de discussions et provoque de véritables ravages dans les milieux populaires !

En leur faisant vivre par procuration une existence parallèle, elle est une soupape de sécurité pour notre bas monde.

Naturellement, on la critique. On en a marre de ces publicités interminables, de ses rediffusions à n'en plus finir. Mais on n'ose pas s'en passer un seul instant. Non, c'est plus fort que soi. On l'allume tout de même, on ne sait jamais...

On accepte la télé, comme on accepte tout le reste : le travail, le chômage, les inégalités, une vie misérable. Comme si c'était une fatalité.

Et si sans tout cela, il y avait... la vie.

Jean-Claude Pascal

Associations

« CARNAVALOROCK 93 » A SAINT-BRIEUC (CÔTE-D'ARMOR)

Comme tous les ans à Saint-Brieuc, l'association Lib'rock organise son « Carnavalorock ». Au programme : Les Rats, Sens of the desert, Road runners, That Petrol Emotion, Poison Idea, Negu Gorriak, Ludwig von 88 et Skarface. Venez nombreux le samedi 24 avril, salle de Robien, de 16 h 45 à 4 h du matin.

Association Lib'rock, 9, rue Glais-Bizoin, 22000 Saint-Brieuc. Tél. : 96.52.00.04 ou 96.94.92.28.

RÉUNION-DÉBAT SUR L'UNIVERS PSYCHIATRIQUE A ROUEN

Le jeudi 29 avril, de 19 h à minuit, à la Halle aux toiles de Rouen, se tiendra une réunion-débat sur le thème : « Peut-on penser librement à l'ombre d'un hôpital psychiatrique ? », ceci en soutien à la grève que mène Bernard Pétillot, infirmier-psychiatrique, depuis une centaine de jours face à la hiérarchie. Cette réunion sera animée par Claude Sigala (animateur du Coral d'Aimargues), Eric Burmann et Chantal Beauchamp (créateurs du Collectif d'enquête et d'étude sur les pratiques psychiatriques).

Bernard Pétillot, Poste Restante, 76300 Sotteville-lès-Rouen.

« L'ECHO GRYFFE » DE LYON

La librairie libertaire La Gryffe vient de sortir le premier numéro de *l'Echo Gryffe*, un bulletin (de dix pages) d'information, de réflexion, de comptes rendus de bouquins... Pour se le procurer, envoyez 5 F en timbres ou un chèque de 40 F pour un abonnement de six numéros.

Librairie La Gryffe, 5, rue Sébastien-Gryphe, 69007 Lyon.

BRÈVES POLICIERES

22, v'là les flics !

FRANCE

Tirez bourrés — Complètement « gazé », un gardien de la paix du commissariat des Mureaux (Yvelines), Edouard Mausephort, 44 ans, a tiré le 19 mars dernier à Aubergenville sur une voiture dont il a heureusement raté le conducteur. Chargé de régler la circulation à un carrefour près d'une école, il avait arrêté l'automobiliste, qui, selon lui, ne portait pas sa ceinture de sécurité. Le poivrot a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire avec obligation de soins. Une enquête administrative serait ouverte et une demande de suspension aurait été posée au ministère de l'Intérieur. On ne sait pas si le mauvais buveur a été désarmé...

Gare aux amis — Dérangé par Addallah Moktari alors qu'il collait des affiches du Front national avec un collègue dans la soirée du 17 septembre 1985, Emilien Bonal, un ancien policier municipal de Saint-Maximin (Var), l'a abattu avant de s'enfuir avec son compagnon. L'afficheur du FN a reconnu, dernièrement, devant la Cour d'assises de Draguignan le meurtre de ce jeune beur de 23 ans, tout en se défendant d'être raciste. « *Je déteste le racisme,* a soutenu Emilien Bonal. *Les musulmans français sont mes amis et les autres ne sont pas mes ennemis* ». Ancien d'Indochine et d'Algérie, Emilien Bonal est un ami dont il faut se méfier...

Lecture gratuite — Cinq gardien de la paix d'un commissariat d'arrondissement de Lyon, soupçonnés d'avoir mis au point une filière pour lire gratuitement des revues, ont été mis en examen pour recel. Ils se fournissaient directement auprès des diffuseurs en hebdomadaires mensuels et périodiques de toutes sortes et les replaçaient ensuite, après lecture, dans les stocks d'invendus des kiosques à journaux. L'affaire, qui s'est déroulée fin 1990-début 1991, a été découverte en février 1992 par les enquêteurs lyonnais et confiée à un juge d'instruction. Les gardiens de la paix lyonnais ont pu lire *le Monde libertaire* gratuitement, bons princes nous ne porterons pas plainte...

Laxisme — Un brigadier de police a été condamné à un mois de prison avec sursis mardi 23 mars par le tribunal correctionnel de Roanne (Loire) pour coups et blessures volontaires sur un homme placé en garde à vue au commissariat de cette ville. Le tribunal a reconnu Pascal Cottin coupable des faits qui lui étaient reprochés, mais l'a condamné à une peine plus légère que les deux mois de prison avec sursis et 2 000 francs d'amende requis par le Procureur de la République. La justice est souvent « laxiste » dans ces cas-là...

ALLEMAGNE

Méprise — Un tribunal de Berlin a infligé, le mercredi 9 mars, 4 500 DM (11 930 F environ) d'amende à un policier qui, lors d'une manifestation d'extrême gauche, avait frappé par erreur une collègue déguisée en anarchiste (?) pour surveiller le rassemblement. Le policier, âgé de 29 ans, qui s'est dit « *très marqué* » par cet incident, a été condamné pour « *coups et blessures graves dans l'exercice de ses fonctions* ». Nos camarades allemands ont dû être terriblement vexés de savoir qu'on pouvait à ce point les confondre avec des flics...

OLT

RENCONTRE ANTI-PROHIBITION AU MANS LE 3 AVRIL

Le cannabis : un vrai tabou

Le cannabis, il est partout. D'après des sondages, cinq millions de Françaises et Français en consomment ou en ont consommé. On le trouve en des endroits plus étonnants les uns que les autres : dans les lycées comme dans les casernes. Il paraît même dans les ministères. On le fume depuis des siècles. Mais un jour, le droit a décidé de s'emparer du chanvre.

Au début du siècle, dirigés par Mgr Brendt, évêque aux Etats-Unis, les premiers mouvements prohibitionnistes se construisirent. En 1919, ces mouvements obtinrent la prohibition de l'alcool, mesure dont l'échec fut tellement énorme que l'Etat dut revenir sur sa décision. Du coup, les mouvements prohibitionnistes s'attaquèrent à d'autres drogues. En 1926, ce fut au tour de la marijuana. Les tenants de l'ordre moral, toujours prêts à gérer notre vie de notre lit à nos rêves ne lâcheront jamais le morceau. En France, après Mai 68, la lutte contre le cannabis s'accentuera. En 1969, Pierre Mazeaud, député de droit déclara : « *Des hippies s'adonnent dangereusement à la drogue et à l'anarchie sexuelle* ». Quant à Gaston Defferre, maire socialiste de Marseille à la considération affirmée (née de la Résistance) pour le truand Mémé Guérini, il réclama la peine de mort pour les trafiquants. Les communistes y allèrent aussi de leur bonne parole, puisque Pierre Juquin en 1971 déclara : « *Le monde de l'homosexualité ou de la drogue n'a rien à voir avec le mouvement ouvrier.* »

Depuis l'unanimité obtenue, on ferme le couvercle, et le cannabis devient un tabou extraordinaire, à tel point que même, encore dans certains milieux libertaires, il n'est pas bienvenu de parler de ce problème, de soulever un quelconque débat.

Et pourtant, quelle est la réalité du cannabis ?

Les effets réels du cannabis sont très peu connus, les recherches n'ayant débuté qu'en 1965 ; et aucune étude épidémiologique complète n'a été réalisée.

Il n'est pas de notre volonté d'affirmer qu'il faille consommer diverses drogues, mais d'analyser la situation. Les personnes qui consomment à longueur de journée, jusqu'à ne plus être conscientes de rien, ont souvent divers problèmes... et ont besoin d'une aide. Mais dans ce cas, les consommatrices et consommateurs d'alcool ou de cannabis sont dans la même situation. Donc, pour soulever un débat, discuter d'une dépendance, d'une légalisation éventuelle, le groupe FA du Mans organisait une conférence-débat le 3 avril dernier avec comme invité Jean-Pierre Galland, auteur de *Fumée clandestine* et *Drogue, état des lieux*. Soixante-dix personnes ont fait le déplacement. Elles se sont données rendez-vous pour une grande fête au Mans et à Paris pour le ... 18 joints ! (1)

Régis Balry (gr. FA du Mans)

(1) Non, notre claviste et notre correctrice n'ont pas fumé un pétard. Le 18 juin sera le rendez-vous des militants pour la dépénalisation du cannabis. Début de gala à Paris et nuit du cannabis au Mans. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

☞ Pour « le Monde libertaire », un soutien pratique : l'abonnement.

☞ Lisez et diffusez l'hebdomadaire de la Fédération anarchiste.

Malcolm X à Hollywood

(Suite de la « une »)

et son assassinat témoigne des affrontement entre les divers courants du mouvement noir. Aurait-il été éliminé parce qu'il n'était plus séparatiste-nationaliste ? Ou serait-il devenu encombrant à partir du moment où il était prêt à se montrer plus raisonnable, c'est-à-dire moins radical ? Le moins qu'on puisse dire est que Spike Lee et Hollywood répondent de façon détournée et évasive. Tout d'abord, l'extrémisme et la radicalité de Malcolm X sont complètement assimilés à sa période militante chez les Black Muslims (les Musulmans noirs). Ensuite, les raisons profondes de sa rupture avec cette organisation et son évolution politique sont quasiment escamotées. Ceci, alors qu'il s'agit du moment le plus riche et le plus intense du parcours politique de Malcolm X. On apprendra seulement qu'il rentre de La Mecque « transformé » ; qu'il s'est « découvert » Noir américain en faisant du tourisme sur le Nil ; qu'il a renoncé au racisme anti-Blanc en priant avec des musulmans blancs aux yeux bleus... C'est essentiel pour Hollywood de souligner combien cette valeur nouvelle de fraternité non-raciste fut issue d'une expérience mystique et non point d'une expérience sociale concrète. On le comprendra aisément : il fallait condamner l'extrémisme religieux et redonner à la religion sa place dans le système des valeurs morales actuelles. Dans la période instable que nous vivons, où la tentation de comportements irrationnels est forte, l'asservissement au religieux est, sans doute, l'aspect le plus pernicieux et réactionnaire du film de Spike Lee.

« De son vivant, Malcolm X fut violemment haï par la bourgeoisie noire ; fui par ceux qui préconisaient la voie pacifique de l'intégration... »

De son vivant, Malcolm X fut violemment haï par la bourgeoisie noire ; fui par ceux qui préconisaient la voie pacifique de l'intégration et par les rares « individualités » noires qui avaient alors été cooptées par le système. Son assassinat en soulagea plus d'un. Paradoxe de l'époque : Hollywood nous vend aujourd'hui un produit *Malcolm X* qui est destiné à être consommé (en tout cas aux Etats-Unis) par cette même bourgeoisie noire dont l'aisance cache très mal le désastre humain de la majorité de la communauté noire. Le film de Spike Lee s'ouvre sur quelques images insoutenables de la bande vidéo sur le tabassage de Rodney King ; il aurait aussi bien pu se terminer avec les émeutes de Los Angeles, qui en furent la conséquence directe et qui ont failli mettre le feu à Beverly Hills, quartier bien connu des gens de Hollywood. On verra à la place le père Mandela, en chemise africaine et au pli de pantalon impeccable, faire la leçon à des enfants qui prennent Malcolm X pour Rambo ! En fait, la leçon s'adresse à la bourgeoisie noire et aux Blancs libéraux : vous avez pris cet homme pour un extrémiste alors qu'il était un leader responsable ... du calibre de ceux qui nous manquent aujourd'hui pour contrôler les ghettos ! Le film de Spike Lee met un peu de baume au cœur de tout ce beau monde. Les morts ont toujours raison et Malcolm X peut, dorénavant, faire partie de leur panthéon.

La compréhension de Malcolm X et de ses idées peut être totalement différente pour peu qu'on le place dans le cadre du mouvement social de son époque. La période séparatiste et raciste de Malcolm X, entre 1952 et 1964, fut justement celle qui dérangea le moins le pouvoir américain. Pour les Black Muslims, le racisme était une valeur « naturelle », positive, contre laquelle ils ne luttaient évidemment pas. Ils se considéraient eux-mêmes racistes et ils se battaient pour s'affirmer en tant qu'avant-garde de la race supérieure. De ce point de vue, ils se plaçaient sur le même terrain que les organisations racistes blanches (4). De telles conceptions éloignaient inévitablement les Black Muslims des luttes qui se développaient alors contre la violence raciste et pour les droits civiques. Au moment de sa rupture avec ce parti religieux, Malcolm X l'admet : « *Tous ces militants déterminés ont été paralysés par une organisation qui ne prend aucune part active dans aucun combat. Une organisation qui n'est une menace pour personne d'autre qu'elle-même* » (5). On peut comprendre que c'est à partir de ce moment que le militant, libéré du carcan du nationalisme noir raciste, se place en opposition ouverte avec le système. C'est alors que Malcolm X a commencé à s'intéresser aux fondements capitalistes du racisme et qu'il s'est radicalisé.

Esprit brillant et vif, perméable et attentif aux débats contradictoires qui traversaient alors le mouvement noir américain, Malcolm X n'a pas eu le temps de clarifier sa pensée. Il n'a pas pu trancher entre ses anciennes conceptions et les nouvelles idées qui le séduisaient et lui semblaient pouvoir donner un souffle nouveau au mouvement noir, en le faisant sortir de l'impasse du séparatisme. Sa nouvelle vision internationaliste fut influencée par la montée des luttes anti-impérialistes, bien plus que par ses promenades à La Mecque. Malcolm X s'aligna d'ailleurs rapidement sur les positions du tiers-mondisme marxiste-léniniste, qui était alors la variété prépondérante de l'idéologie nationaliste. C'est pourquoi toute tentative de le présenter comme un socialiste convaincu relève de la manipulation politique (6). Tout ce qu'on peut dire, c'est que Malcolm X penchait vers une critique de classe de la société américaine. « *Là où il y a du capitalisme, il y a du racisme* — remarquait-il — [...] *dans ce pays, le système ne peut pas apporter la liberté aux Noirs. C'est impossible dans le cadre de ce système économique et dans ce système social* » (7). La question noire était désormais posée de façon plus radicale. Si Malcolm X continuait à dire qu'elle ne pouvait pas trouver une solution à l'intérieur du système, il suggérait que l'émancipation des Noirs exploités passait par la transformation de la société américaine. Il ne proposait plus une action séparatiste mais la subversion du système. Ce qui entraînait, pour la première fois chez lui, la reconnaissance de l'existence d'intérêts communs entre tous les exploités, au-delà des séparations raciales : « *Je crois qu'il éclatera un conflit entre ceux qui veulent la liberté, la justice et l'égalité pour tous et ceux qui veulent maintenir le système d'exploitation. Je crois qu'il y aura un conflit de ce genre, mais je ne pense pas qu'il sera fondé sur la couleur de la peau* » (8). Et, du coup, Malcolm X reviendra également sur ses anciennes conceptions autoritaires de l'organisation et de l'action : « *Je suis d'avis que si on donne aux gens une compréhension parfaite de leur situation et de ses causes essentielles, il créent eux-mêmes leur programme ; quand les leaders créent un programme, il n'y a pas d'action* » (9). On est loin des principes élitistes d'« éducation politique » que les Black Muslims inculquaient à leurs militants et qui se réduisaient pour l'essentiel à la soumission aveugle des masses aux chefs. Que Hollywood ait passé sous silence l'adhésion de Malcolm X à des idées plus radicales, voilà qui ne peut étonner que des naïfs endurcis.

« Esprit brillant et vif, perméable et attentif aux débats contradictoires [...] Malcolm X n'a pas eu le temps de clarifier sa pensée. »

Charles Reeve

(1) Discours de Malcolm X, Rochester, N.Y., 16 février 1965 in *Malcolm X, derniers discours*, Paris, éditions Dagorno, 1993.
(2) Il y a, dans le film de Spike Lee, une scène qui illustre bien ce qui vient d'être dit. A la tête de son parti religieux, Malcolm X parvient à encadrer et à canaliser une révolte contre des exactions policières. Message clair à l'intention du présent : de la nécessité des chefs crédibles en cas de coup dur !
(3) Sylvie Deneuve et Charles Reeve, *Voyageurs au bord d'une Amérique en crise*, Paris, éditions Traffic, 1992.
(4) D'après Malcolm X, lui-même, les Black Muslims auraient eu, en 1960, des entretiens secrets avec le Ku Klux Klan dans le but de mettre sur pied un projet de création d'un territoire noir dans le sud des Etats-Unis. Ceci afin de « *rendre le programme séparatiste plus crédible aux yeux des Nègres, avec l'espoir que cela diminuerait la pression exercée sur les Blancs par les intégrationnistes* » (discours, Harlem, N.Y., 15 février 1965, op. cit.). Une semaine après avoir fait ces révélations, Malcolm X fut assassiné.
(5) Discours du 15 février 1965, op. cit.
(6) Après sa mort, Malcolm X fut récupéré par diverses organisations trotskystes qui le présentaient comme étant proche des idées socialistes.
(7) Propos d'un débat en 1965, cité par *The Nation*, 22 février 1993.
(8) *Malcolm X, le pouvoir noir*, Paris, éditions L'Harmattan (réédition), 1993.
(9) Ibid.

(Prochain article de Charles Reeve à paraître dans le ML n° 912 : « Le mouvement noir et Malcolm X ».)

Belgique

« 1er Mai... la fête ensemble »

Université libre de Bruxelles (ULB) avenue F.-Roosevelt - Ixelles 13 h - 2 h du matin

• Cinéma : projection du film *Deans* et courts métrages.
• Théâtre : spectacle avec « En Vie » ; *Evénement* par la troupe de l'UPJB.
• Musique : concerts avec René Binamé et les Roues de secours, H-Posse (rap), Human Race (reggae), Gomma Percussions, Les Vestibules...
• Exposition : « Imagine all the people » (dessins et peintures).

Débattre pour avancer ensemble
14 h 30 - 16 h 30

• Médias en uniforme ? Responsabilité des journalistes/Réduction du temps de travail et chômage/Changer l'école : de l'extérieur, de l'intérieur ? (avec la participation de Thyde Rosell et Jean-Marc Raynaud (membres de la FA) de l'école libertaire « Bonaventure »)/Les relations Nord-Sud dans le nouveau désordre mondial/Egalité des droits en Europe.

17 h - 19 h

• L'histoire, suite et fin ?/Initiatives de solidarité internationale entre travailleurs/Pompiers pyromanes ou aide impérative et effective (l'ingérence humanitaire)/Ecologie, écologisme et travail (avec la participation de Philippe Pelletier, secrétaire aux Relations internationales de la Fédération anarchiste)/ Malcolm X, le mythe et l'homme.

La fête dans la fête
20 h - 23 h

• Spectacle exceptionnel et varié avec Tasquin Contre Trouble, Tom Béryl, Christiane Stefanski, Steve Houben, Quatuor halvenhalf, Ryth'Miss, Paul « Boogie Boy » Ambach, Vuile Mong, la chorale bruxelloise Brecht-Eisler, Patricia Beysens ainsi que quelques prises de parole d'invités internationaux.

23 h Danse et ambiance avec Comédia Mundi (musique latino-tzigano-rock).

Et pour finir la soirée, du jazz avec Pierre Vaiana trio au coin du bar.

Le mensuel bruxellois *Alternative libertaire* et le groupe Vladimir-Yapatchev de la Fédération anarchiste contribuent à cette manifestation.

D'UN LIVRE A L'AUTRE

Les anarchistes de la Belle Epoque

Le samedi 24 avril, de 22 heures à minuit (1), l'émission « Histoire sociale » sera consacrée aux anarchistes de la Belle Epoque.
Notre camarade Sylvain Eischenfeld nous dresse un panorama des livres parus dernièrement sur cette période.

UNE NOUVELLE COLLECTION vient de paraître dans le petit monde des éditions libertaires. Les éditions du Fourneau (2) créent La Collection Noire qui se propose d'éditer des textes anarchistes et des études sur les anarchistes de l'ère symboliste.

Le premier des titres, *A propos de l'attentat Foyot* (3), est une véritable enquête. Le 4 avril 1894, une bombe éclate au restaurant Foyot. Elle blesse gravement le poète libertaire Laurent Tailhade. L'attentat fut imputé à Félix Fénéon, sans la moindre preuve. Le mystère plane toujours sur cet attentat. Mais de là à penser que la police aurait-elle même, pu poser la bombe... ce serait imaginer que l'Etat peut être policier.

La seconde livraison de cette collection est un texte de Sébastien Faure intitulé *Les anarchistes et l'affaire Dreyfus* (4). Où le fondateur du *Libertaire* explique à ses camarades la nécessité de prendre part à la défense du capitaine. Cette affaire n'est pas une histoire entre militaires comme le pensaient beaucoup d'anarchistes de l'époque, mais bel et bien un complot antisémite. Sébastien Faure estime que rester dans sa tour d'ivoire aura pour conséquence de faire le jeu de la réaction et de l'Etat policier. « *Nous sommes du syndicat de la révolte, contre l'oppression civile et militaire, contre la guerre et l'armée, contre la religion et les prêtres, contre le capital et l'exploitation, contre l'Etat et les politiciens, contre toutes les institutions et les croyances qui mutilent l'individu, stérilisent l'effort et endolorissent la vie.* »

Le dernier titre est sans équivoque : *L'anarchie par la littérature* (5), où Pierre Quillard explique dans le numéro d'avril 1892 des *Entretiens politiques et littéraires* que l'un des moyens de bâtir une société anarchiste est la littérature.

Par ailleurs, Carole Reynaud-Paligot vient de réaliser une étude sur le journal de Jean Grave, *les Temps nouveaux* (6). Son ancêtre, *la Révolte*, est né à Genève grâce à Pierre Kropotkine. Le premier numéro des *Temps nouveaux* paraît le 3 mai 1895. Jean Grave (7), le « *pape de la rue Mouffetard* », comme l'a surnommé Charles Malato, obtient immédiatement le soutien de nombre de militants comme Paul Delesalle, Elisée Reclus ou bien la collaboration et parfois l'aide financière des littérateurs comme Bernard Lazare ou Octave Mirbeau. Avec *le Libertaire*, *les Temps nouveaux* fut le journal qui permit le mieux aux idées anarchistes de pénétrer dans la société.

Sylvain Eischenfeld
(gr. Rudolf-Rocker -Paris)

(1) Rediffusée le mercredi suivant de 16 h 30 à 18 h 30.
(2) Editions du Fourneau, 21, rue de l'Evangile, 75018 Paris.
(3) *A propos de L'attentat Foyot*. 81 francs
(4) *Les anarchistes et l'affaire Dreyfus*. 60 F.
(5) *L'anarchie par la littérature*. 36 F.
(6) *Les Temps nouveaux 1895-1914*. 90 F.
(7) Jean Grave, *Quarante ans de propagande anarchiste*, éditions Flammarion. 60 F.
N.B. : Par ailleurs, est nouvellement paru : *Syndicalistes révolutionnaires et libertaires dans le mouvement ouvrier ardennais (1881-1910)*, Dominique Petit, Les Brochures de la Question sociale, n°1. Prix : 30 F.

Tous les ouvrages cités sont en vente à la librairie du Monde Libertaire.

ZIQUE

Hypnotik Sound

Hypnotik Sound (25, rue du Refuge, 13002 Marseille) renoue avec la tradition des sound-systems jamaïcains, ces discos mobiles qui se baladent de ville en ville pour faire danser les gens et où les *toasters* racontent en musique ce que les médias ne disent pas. Ces Marseillais mêlent ska, reggae et ragga et si tu les écoutes trop longtemps, bonne mère, t'as les fourmis dans les jambes et faut que tu bouges !

La « On a faim ! » connection, toujours sur la brèche pour aider de nouveaux groupes et de nouvelles musiques à parvenir jusqu'à nos oreilles ravies, ne pouvait éviter de croiser la route d'Hypnotik Sound ! Cette fois, c'est *On a faim !*, le fanzine, qui s'y colle en sortant une K7 live (1) de ce groupe qui va faire parler de lui dans les mois à venir ! Douze titres enregistrés lors de leur tournée italienne avec, entre autres, une superbe reprise ska de *Bella Ciao*. Les Hypnotik Sound font leur la devise : « La fête oui, mais la lutte aussi ! », prouvant une fois de plus qu'engagement ne rime pas forcément avec chiant ! Leurs textes pulvérisent les cons, les racistes, les nazillons et prônent le métissage, l'amitié, l'absurdité des frontières et de l'exclusion...

S'ils passent par chez vous, courez les écouter... et s'ils ne passent pas, faites les venir, peuchère !

Gil

(1) K7. Prix : 30 F (port compris), en vente chez *On a faim !* (zine), BP 47, 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray.

LIVRE POUR ENFANTS

« Bleu »

M. Géminel et F. Gerbaulet - éditions Albin Michel

Une petite Chloé demande pour son anniversaire un seul cadeau : « Bleu ». Dans un bric-à-brac oulipien, qui introduit l'humour dans l'histoire, tous les adultes se mettront en chasse de ce cadeau.

Le canular littéraire s'ouvre au rêve lorsque la petite fille se lève au petit matin de son anniversaire à cette heure où tout est bleu. Une illustration clin d'œil au Petit Chaperon Rouge donnera le frisson : « *Personne n'a jamais su que* » ce matin-là « *Chloé s'est offert une belle peur, une peur bleue* ». C'est un album poétique dont la trame de l'histoire repose sur la langue et le style.

Philippe Geneste

N.B. : *Bleu*, M. Géminel et F. Gerbaulet, éditions Albin Michel, Paris - 1992. 32 pages. Prix : 65 F. A partir de 5 ans.

EXPÉRIMENTATION

« Vers la poésie totale »

Adriano Spatola - éditions Via Valeriano

Curieux statut que celui de la poésie où les poètes sont vénérés après leur mort. Inutile de donner en exemple le concept d'avant-garde admis en peinture et en sculpture où certains mouvements arrivent à faire admettre leur démarche du vivant des initiateurs de ladite avant-garde. Ceci n'existe pas pour la poésie, un des rares ouvrages qui fit une esquisse d'histoire est celui d'Adriano Spatola, *Vers la poésie totale*, écrit en italien, que les éditions Via Valeriano ont édité à l'occasion de « Poésure et Peintire ». (1)

Cet ouvrage après des notes et des remarques du traducteur, nous retrace un panégyrique de la poésie contemporaine. Histoire indispensable, afin que soient connus acteurs trop nombreux de cet art. En effet, si personne aujourd'hui n'ignore le surréalisme, ses instigateurs peintres, le public retiendra Dali et Ernst, l'existence des poèmes d'André Breton est moins connue. De même, si Cobra est connu par ses peintres, les poèmes de Dentremont sont oubliés. Quelles images peuvent rester de Dada, Fluxus ou des lettristes, ces mouvements si proches de l'idéal anarchiste. Dada était, par sa démarche d'art total, le plus stirnérien par l'intransigeance de ses acteurs et le plus proudhonien dans le concept des avant-gardes artistiques. En effet, Proudhon rêvait d'un monde où l'artiste ne serait pas idéalisé, où la construction de la cité s'envisagerait comme une création.

L'ouvrage d'Adriano Spatola s'est intéressé au concept de « Poésie totale ». Chercheur et animateur de la revue *Tam Tam*, Spatola parcourut le monde entier pour dire ses poèmes et réaliser des performances. Sans cesse, il défendit l'idée d'une poésie qui s'empare de tous les moyens que la société possède. Cela signifie que le seul rapport à l'écriture et à la syntaxe ne peuvent être les seuls outils du poète.

Ainsi, sont nés poèmes, tableaux, objets... poésie visive, expérimentale, concrète, sonore, élémentaire, visuelle. Poésie toute simplement.

Si les poètes comtemporains ne sombrèrent pas dans la facilité de la syntaxe et des conventions académiques, leurs recherches furent occultées. Et pendant que l'ignorance à leur égard était de mise, ils s'appropriaient l'espace, la nature avec ses bruits et ses silences, n'occultant pas non plus les techniques, les moyens de reproductions et de bruits de la société industrielle. Sans doute était-il plus aisé à la critique de vanter les mérites des dactylographes qui nous indiquaient dans leurs proses que la couleur du ciel bleu est *bleue* où celle de ceux qui esquissaient quelques métaphores langagières. Mais, rien ne filtra sur les expérimentations des poètes qui osèrent comme Apollinaire et Mallarmé s'engager sur les chemins d'une recherche en inscrivant la poésie comme acte créateur. Acte créateur total n'excluant dans la poésie aucun aspect de l'activité humaine. L'ouvrage, cité en référence, en trace l'histoire de la poésie contemporaine jusqu'en 1970. D'un aspect très agréable, laconception de l'ouvrage préfigure la qualité du contenu. Coffret noir, s'ouvrant sur des livrets, offrant ainsi au lecteur une présentation attractive.

André Robèr (gr. La Vache Folle)

(1) Adriano Spatola, *Vers la poésie totale*, présenté et traduit de l'italien par Philippe Castellin, éditions Via Valeriano, 161, rue de Lyon, 13015 Marseille. Prix de lancement : 280 F. Prix définitif après le 30 mai 1993 : 320 F.

★ *L'association « Entrez les Artistes ! » organise une fête sous chapiteau le lundi 26 avril, porte de Passy, sur la pelouse Saint-Cloud (juste derrière l'hippodrome).*
Tous les gens du spectacle et leurs amis sont invités.
La fête débute à 19 h 30 et dure jusqu'à l'aube.
Au programme : attractions, libations, repas, musique...
Entrée : 80 F (une boisson + le repas) ou 50 F (une boisson). Réservations et renseignements au 43.79.51.12.
« Entrez les Artistes ! », 88, boulevard de Charonnes, 75020 Paris.

RADIO LIBERTAIRE
(89.4 FM)
SÉLECTION DE LA SEMAINE

- **« Si vis pacem », jeudi 22 avril, 18 h - 19 h : analyse des guerres en cours et en préparation par l'Union pacifiste de France.**
- **« Rock Kontact », vendredi 23 avril, 22 h 30 - 0h - 30 : émission pré-enregistrée.**
- **« Les Chroniques syndicales », samedi 24 avril, 11 h 30 - 12 h 30 : les Editions ouvrières parleront du dernier numéro du *Mouvement social* (n° 162 - janvier/mars 1993) consacré aux « syndicalismes en Europe ».**
- **« Les Chroniques rebelles », samedi 24 avril, 12 h 30 - 14 h 30 : Retour de Chine avec Roland Lew et Charles Reeve.**
- **« Lundi matin », lundi 26 avril, 9 h 30 - 10 h 30 : présentation de la semaine de lutte et de prévention contre le SIDA (cf. programmation page 8) et les commentaires de l'information.**
- **« Radio Libertaria/Sévices publics » (émission de la CNT-Energie), mardi 27 avril, 20 h 30 - 22 h 30 : le lycée autogéré de Paris qui fête ses dix ans.**
- **« Blues en liberté », mercredi 28 avril, 10 h 30 - 12 h : le blues des marécages de Louisiane (première partie).**

SEMAINE D'ACTION ET D'INFORMATION
DU 26 AVRIL AU 4 MAI 1993... ET PROLONGATIONS

SIDA : mobilisation générale !

Avec Act Up-Paris et de nombreuses autres associations

Si le silence c'est la mort et que l'action c'est la vie, alors la parole c'est l'action. Radio Libertaire, la voix de la Fédération anarchiste met son antenne à la disposition d'Act Up et de nombreuses associations de lutte contre le sida pour quelque 70 heures d'émission. Au cours d'une trentaine de programmations, les équipes qui composent Radio Libertaire s'attacheront à aborder le problème du Sida sous toutes ses formes ; politiques, sociales, syndicales, humanitaires, médicales, sanitaires, pédagogiques, culturelles...

Le sida est là, avec nous, toujours et partout. Nous sommes tous et toutes concernés. Fidèle à son esprit, Radio Libertaire, ses animateurs, ses animatrices, son équipe technique et de programmation donnent la parole à celles et ceux qui prennent en mains leur vie dans des associations indépendantes, à celles et ceux qui n'ont pas la parole, à celles et ceux qui sont exclus ou dont la « société » se désintéresse à cause de leur âge, leur sexe, leur origine ethnique, leurs préférences sexuelles, leurs handicaps, ou leur position sociale.

Las de crever isolés dans les carcans imposés par la « norme », nos paroles s'additionnent pour contrer l'indifférence, le silence et la mort.

Lundi 26 avril

14 h - 15 h : « Alternative »
Invite Marc de l'association « Séro+-Banlieue » et du groupe Beurk's Band. Drug, Sex & Rock'n'Roll, le sida est là aussi !
15 h - 16 h : « Koumbi » le rendez-vous des villages africains
Invite la commission Nord/Sud d'Act Up, l'association « Enda », l'association «Afrique partenaire Service » et des invités surprise. Programmation répartie sur les différentes émissions « Koumbi », voir vendredi 30 avril de 21 h à 22 h 30.
16 h -18 h : « Les Chroniques de l'Ozone »
Théophile reçoit Philippe Mangeot du journal Action, la lettre mensuelle d'Act Up-Paris. Théophile fera une lecture de textes et de poèmes créés spécialement pour l'occasion.
18 h - 19 h 30 : « Les Chroniques Syndicales du Lundi »
L'émission traitera directement le sujet sida sur le thème : « Droit du travail et sida ».
22 h 30 - 0 h 30 : « De la pente du Carmel, la vue est magnifique »
Reçoit les « Sœurs de la Perpétuelle Indulgence ». Inspirées de leurs consœurs américaines, nos nonnes adorées font danser l'Eglise sur une piste lubrifiée au Ky et n'hésitent pas à invoquer le dieu Latex pour ceux et celles qui le désirent.

Mardi 27 avril 1993

12 h 30 - 14 h 30 : « Wreck This Mess »
Rock 100 % contre le sida.
14 h 30 - 16 h : « Histoires courtes »
Lectures extraites du livre d'Hervé Guibert, *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* et de Joëlle Bouchet, *J'accuse médecins et politiques.*
18 h - 19 h 30 : « Afrique Politique »
Programmation non communiquée (voir « Koumbi »).
19 h 30 - 20 h 30 : « Paroles d'associations »
Reçoit « Gérard, présence à domicile » association d'aide aux malades. Actuellement, «Gérard... » s'occupe de 80 personnes à temps complet.

Téléphone du studio : 42.62.90.51

Mercredi 28 avril 1993

9 h 30 -10 h 30 : « Canelle et cerises »
Lecture de textes et de poèmes sélectionnés sur le thème du sida.
12 h - 16 h 30 : « Le Manège »
Reçoit Christophe Martet, vice-président d'Act Up chargé du *lobbying*, à l'occasion de la sortie de son livre.
18 h 30 - 20 h 30 : « Femmes libres »
Reçoit la commission Femmes et la commission Education nationale d'Act Up, l'association « Sol en Si », qui travaille sur les problèmes du sida chez les enfants. Les femmes et les enfants meurent aussi du sida...
22 h 30 - 0 h 30 : « Traffic »
Reçoit Jean-Yves de l'association « Asud », qui agit sur le terrain. Toxicomanie et sida.

Jeudi 29 avril

10 h - 12 h : « Extrême Limite »
Reçoit l'association « Asud » et la commission d'Act Up en relation avec le Collectif contre l'expulsion des malades.
12 h - 14 h : « Tiens, voilà le hallebardier ! »
Reçoit Stanislas Nordey et des acteurs qui ont travaillé sur des créations relatives au sida ; (pièces au bénéfice de la lutte, thématique, projets, lecture, etc.).
19 h - 20 h 30 : « Flagrants Désirs », infos gays et lesbiennes.
Reçoit Joëlle Bouchet pour son livre : *J'accuse médecins et politiques.* Joëlle Bouchet s'occupe aussi de la commission Transfusion d'Act Up.
20 h 30 - 22 h 30 : « Chroniques hebdos »
La commission Europe d'Act Up fait le point sur les Act Up voisins et analyse la situation du sida en France. La commission d'Act Up chargée de préparer la conférence de Berlin (juin 93) fait le point sur cette conférence et la position d'Act Up à ce sujet. La commission Traitements et recherche d'Act Up fait une synthèse médicale sur la pandémie (AZT, traitements parallèles, protocoles...).
22 h 30 - 0 h 30 : « Epsilonia »
Montage sonore à partir d'une vidéo tournée en banlieue parisienne dans les lycées et dans la rue où les gens commentent le phénomène sida. Certains propos et arguments paraissant plus qu'affolants, Marc, de l'association « Séro+-Banlieue » se fera un plaisir (et un devoir) de contrer ces derniers.

Vendredi 30 avril

10 h 30 - 12 h : « L'atelier »
L'émission sera consacrée à ceux qui luttent pour une prise de conscience des décideurs institutionnels. Les invités seront des artistes qui s'intéressent ou travaillent sur le sujet.
16 h - 18 h : « Réflexes »
Analyse de l'extrême droite face au sida, chronique de livres... à déchirer !
22 h 30 - 0 h 30 : « Rock Kontact »
Les rockers et le sida. Portraits d'artistes : Freddy Mercury, Elton John, Jimmy Sommerville. Enquête sur le trottoir. Programmation thématique.

Samedi 1er mai

11 h 30 - 14 h 30 : « Les Chroniques syndicales » et « Les Chroniques rebelles »
Reçoivent la commission accès aux soins/droits des malades d'Act Up, Pascal et François qui se sont chargés de l'action/enquête sur le laboratoire d'Artois et la SNCF. Une des laborantines licenciée des laboratoires d'Artois ainsi que Bruno, employé SNCF dépisté à son insu. Des syndicats sont aussi invités.
16 h 30 -18 h : « Sans toit ni loi »
Reçoit l'association «Gérard, présence à domicile » et l'association Apart à propos de l'aide directe aux malades et de leurs problèmes de logement.
19 h 30 - 21 h : « Au café »
Reçoit « Diagonale 91 », association d'aide et de prévention, « Médecins du monde » pour son action au nord de Paris, et *Positif*, journal médical des séropositifs fait par des séropositifs.
22 h - 0 h : « Orphéas »
Programmation musicale classique et analyse d'une lithographie sur le thème du sida, amenée spécialement au studio pour l'occasion.
0 h à l'aube : « Les Nuits Off »
Programmation et chroniques sur le thème « La nuit du désespoir ». Huit heures de direct, huit heures d'engagement physique. Une chronique de quinze minutes à chaque heure sur le thème du sida. « Les Nuits Off » donneront le relais à 8 h le dimanche 2 mai à « L'Imaginaire », qui développe sa thématique habituelle... la joie de vivre !

Dimanche 2 mai

14 h - 16 h : « 1275 âmes », jazz et polar...
Chronique d'un livre *Gay, gay tuons-nous !*, analyse du phénomène sida par l'équipe et vue sur le polar — l'utilisation future du sida par les écrivains de polar.
16 h - 18 h : « Fondu au noir »
Images d'une maladie, le sida au cinéma.
18 h - 20 h : « Hors jeu »
Les auditeurs et auditrices s'expriment directement sur l'antenne à propos du sida.

Lundi 3 mai

12 h - 14 h : « En toute mauvaise foi »
Reçoit Cleews Vellay, président d'Act Up-Paris, l'association «Gérard, présence à domicile », l'association Aides et Joëlle Bouchet. Libres propos sur le sida, débat public. Cette émission sera diffusée en différé en cinq parties, les 3, 10, 17, 24 et 31 mai.
14 h - 15 h : « Alternative »
Reçoit Sapu, leader de BB Doc et fondateur de l'association «Sidatontour ».

Mardi 4 mai

19 h 30 - 20 h 30 : «Paroles d'associations »
Présentation d' « Espace Goutte-d'Or », association de terrain qui agit sur le 18e arrondissement.

Mercredi 5 mai

20 h 30 - 22 h 30 : « Ras les murs »
Reçoit la commission Prison d'Act Up, la commission Toxicomanie d'Act Up, et Denis Bourbon, ancien détenu, viendra apporter son témoignage. A l'heure actuelle, le sida est le principal fléau dans les prisons et les politiques n'y font toujours rien. Pas ou peu de prévention réelle et efficace auprès des détenu(e)s. L'héroïne et le virus peuvent rire entre eux.

Samedi 8 mai 1993

22 h - 24 h : « Lycée autogéré de Paris »
Reçoit des lycéen(ne)s et des profs qui ont fait une action lors de la journée mondiale contre le sida, le 1er décembre 1992.

Dimanche 9 mai

14 h - 16 h : « Echos et frémissements d'Irlande »
Le sida en Irlande : prévention contre ordre moral.

RADIO LIBERTAIRE 89.4 FM la voix sans maître et sans publicité

SOMMAIRE

PAGE 1 : Malcolm X à Hollywood (suite p. 6).
PAGE 2 : A propos d'anarchie.
PAGE 3 : Infos FA, Appel à la solidarité, « Bouge pas où je t'éclate la gueule ! », Jean-Pierre Pierre-Bloch un « social-démocrate » de choc.
PAGE 4 : Infos FA, Banal, Le temps des procès, Nouvelles du front, Nom de Dieu !, Manifestation pour la SPES.
PAGE 5 : Nouvelles du front, T'as vu à la télé... Associations, Le cannabis : un vrai tabou, 22... v'là les flics !
PAGE 6 : Malcolm X à Hollywood (suite de la « une »), Premier Mai en Belgique.
PAGE 7 : Les anarchistes de la Belle Epoque, Hypnotik Sound, « Bleu », « Vers la poésie totale » d'Adriano Spatola, Sélection RL.
PAGE 8 : SIDA : mobilisation générale !